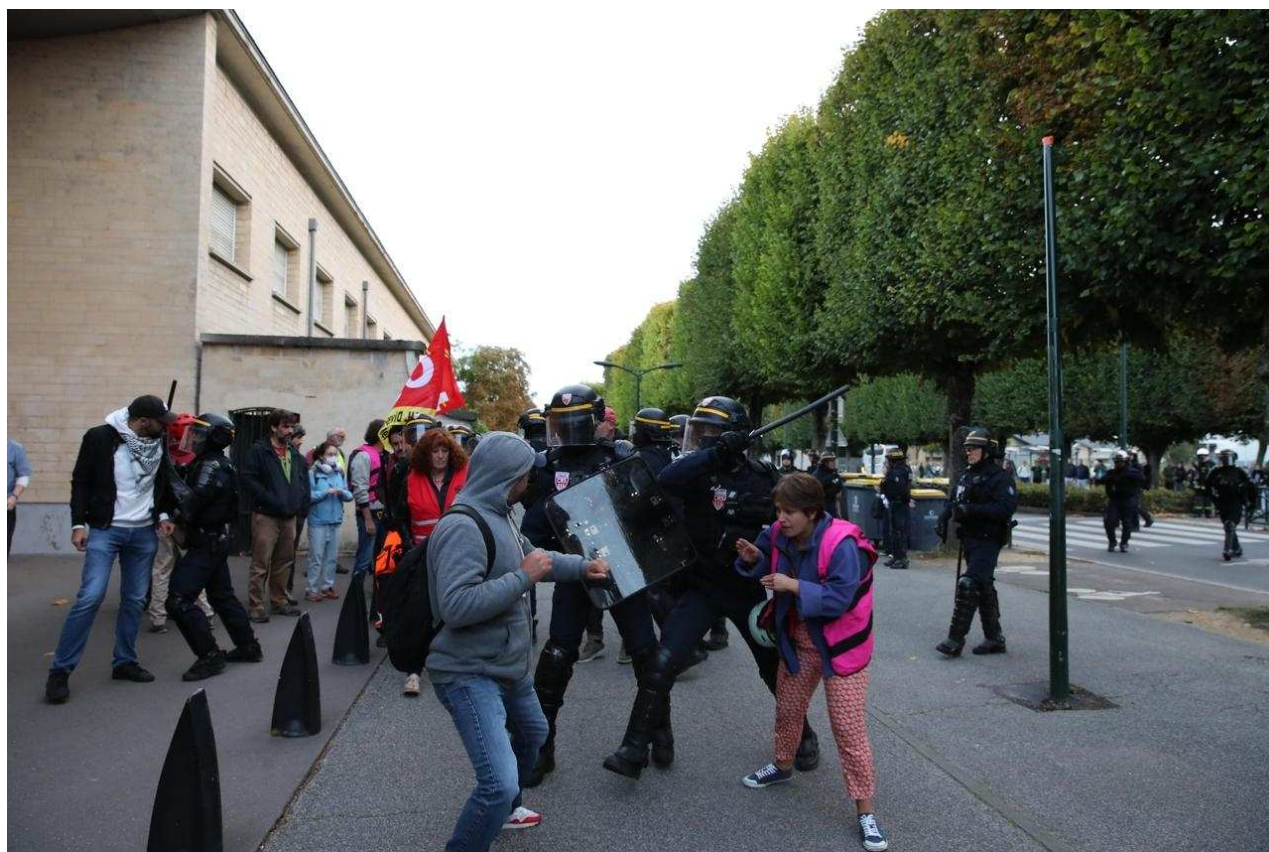


Grève du 18 septembre. « C'est la guerre ou quoi ? » : ces jeunes ont bloqué leur lycée à Caen



Dès 8 h, les CRS sont intervenus pour disperser les manifestants devant le lycée Malherbe de Caen, ce jeudi 18 septembre 2025. CHARLES BURY / OUEST-FRANCE

Dès 6 h, une petite cinquantaine de jeunes ont dressé deux barrages devant le lycée Malherbe dans le centre-ville de Caen (Calvados). Rassemblement, tensions, interpellations... On revient sur ce début de matinée du 18 septembre 2025.

La nuit enveloppe encore la ville de Caen (Calvados). Il est 7 h, une cinquantaine de lycéens a rassemblé des poubelles pour bloquer l'entrée de leur établissement scolaire. « **On est là depuis environ 6 h** », explique un jeune de 17 ans, capuche noire et cache cou remonté sur la bouche, perché au sommet de ce barrage artisanal. Dans une atmosphère tranquille et bon enfant, les étudiants du lycée Malherbe organisent dans le même temps le blocage de l'avenue Albert-Sorel.



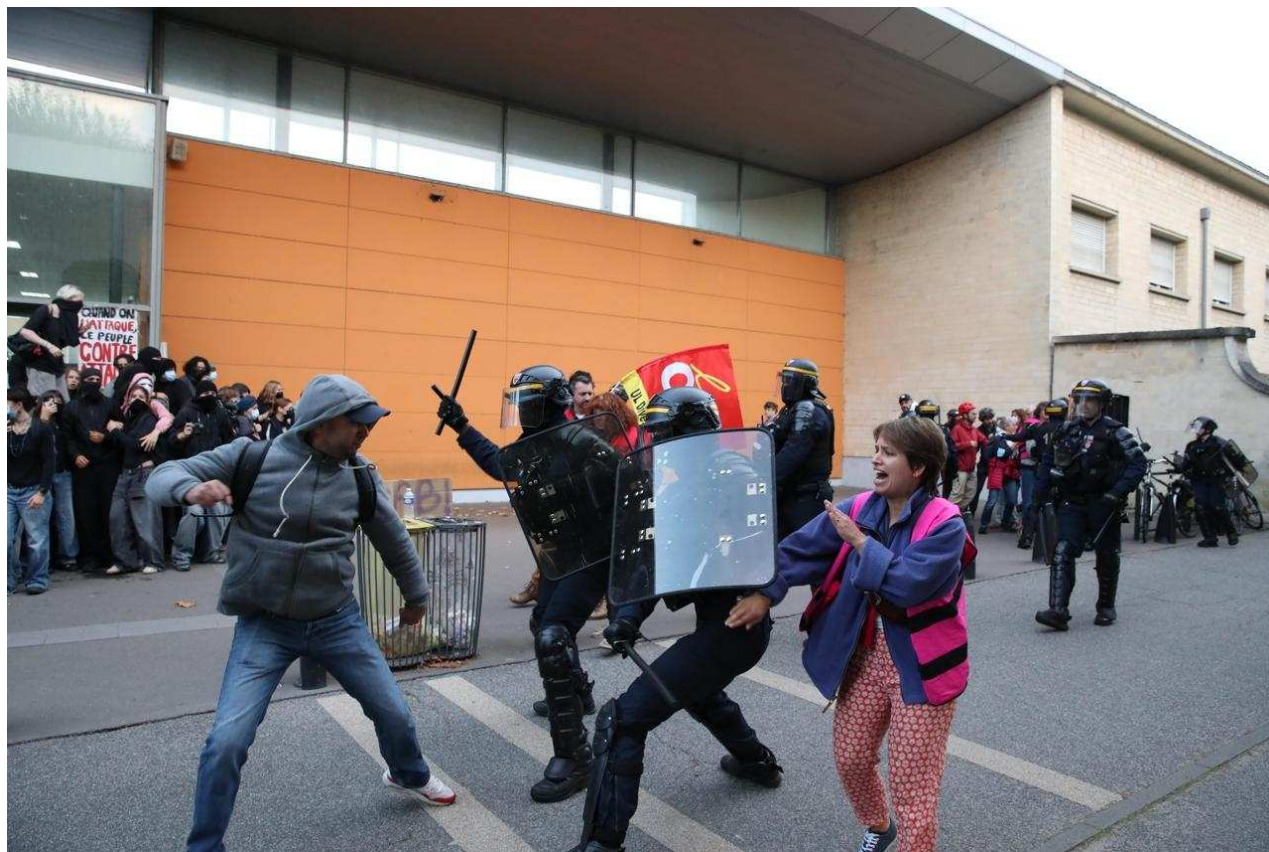
Les CRS en pleine intervention face à un manifestant à Caen, ce jeudi 18 septembre 2025. CHARLES BURY / OUEST-FRANCE

« Ça ne sert à rien de manifester. On est obligés de bloquer pour se faire entendre », lance Naël, 17 ans, un brin remonté. Érigée en porte-parole de ce mouvement, Luna, 17 ans, tient à s'exprimer au nom de ses camarades. « **On soutient l'Éducation nationale. On se rend compte que nos profs sont débordés, ils ne sont pas assez nombreux, les classes sont saturées et nos cours sautent**, développe-t-elle, le visage éclairé par la lumière jaune des réverbères. **C'est notre avenir qui est en jeu. On veut que la jeunesse se politise !** »

Lire aussi : [DIRECT. Grève du 18 septembre : manifestations, perturbations... Suivez les actions en Normandie](#)

« Je commence un peu à avoir la trouille »

Progressivement, la ville se réveille et les premiers véhicules sont contraints de faire demi-tour. Exaltés par l'atmosphère, les lycéens scandent au mégaphone le chant populaire des Gilets jaunes : « **On est là, même si Macron ne veut pas nous, on est là !** » Mais très vite, l'effervescence retombe à l'arrivée des policiers de la section d'intervention. Avec leurs boucliers, ils repoussent les jeunes et parviennent à libérer la route vers 7 h 30. Le barrage du lycée, lui, tient encore.



Un manifestant reçoit un coup de matraque devant le lycée Malherbe de Caen, ce 18 septembre 2025.

CHARLES BURY / OUEST-FRANCE

« **J'avoue que je commence un peu à avoir la trouille**, confie Louanne, 17 ans. **On n'empêche pas vraiment les élèves de rentrer dans l'établissement. Ils y arrivent par l'entrée des profs, un peu plus loin.** »

À 8 h, la tension monte d'un cran. [Près de 10 camions de CRS](#) se garent les uns derrière les autres sur l'avenue. « **Mais c'est la guerre ou quoi ?** » lance un élève, les yeux écarquillés. Casque sur la tête, visière sur les yeux, matraque dans une main et bouclier dans l'autre, [les policiers préviennent les manifestants](#) qu'ils vont « **faire usage de la force** ».

« L'audace des manifestants »

Lorsque l'assaut est donné, les premiers coups de matraque pleuvent sur les quelques manifestants adultes qui s'érigent devant eux. Les cris stridents des lycéens ont remplacé les chants militants. Un mouvement de foule se crée, du gaz lacrymogène est lancé et en à peine cinq minutes, les premières interpellations ont lieu. Le petit cortège est repoussé vers la Prairie. Tous les barrages sont désormais levés. « **L'audace des manifestants ! C'était drôle, lâche après coup Nolann, 15 ans. Je ne me suis pas fait gazer, je suis content. Désormais on n'a plus de raison de ne pas aller en cours.** »